



HAL
open science

**Fouilles de Shabwa VI. Le palais royal. Bibliothèque
Archéologique et Historique T. 224. Presses de l'IFPO,
Beyrouth**

Jean-François Breton

► **To cite this version:**

Jean-François Breton. Fouilles de Shabwa VI. Le palais royal. Bibliothèque Archéologique et Historique T. 224. Presses de l'IFPO, Beyrouth. 2023. hal-04162631

HAL Id: hal-04162631

<https://hal.science/hal-04162631v1>

Submitted on 15 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

Fouilles de Shabwa VI. Le palais royal.

PAR JEAN-FRANÇOIS BRETON · 7 JUILLET 2023

L'Institut Français du Proche-Orient (Beyrouth) et le Centre Français de Recherche de la direction de Jean-François Breton.

Le palais royal de Shabwa, capitale du royaume du Hadhramawt (Yémen) fit l'objet de ces fouilles irrégulières, en raison des aléas de la situation sécuritaire dans la région entre 1976 et 1992 et 2000.

Ces aléas expliquent en partie les discontinuités dans les publications de cet édifice. Au cours des années 1990, les revues *Raydân et Arabia*, aux rapports préliminaires (réunis dans le volume « *Fouilles de Shabwa III*, BAH tome CLIV, IFAPO, 1998), soit à l'architecture et aux techniques de construction (1992), se sont succédé plusieurs volumes consacrés soit à l'architecture et aux techniques de construction (*Fouilles de Shabwa III*, BAH tome CLIV, IFAPO, 1998), soit au contexte architectural et artistique (*Fouilles de Shabwa IV*, BAH tome CLV, IFAPO, 2000) et encore aux fortifications (*Fouilles de Shabwa V*, 2019). Tout en se référant à certaines de ces publications, ce volume s'attache principalement aux aspects inédits de l'édifice.



Fig. 1 : Vue aérienne du palais vers le sud (cliché Mission archéologique française de Shabwa).

Ce grand bâtiment se situe à peu près au centre de la ligne défensive septentrionale de Shabwa. Longue de 450 m au total, elle est percée d'une porte monumentale (n° 3) et d'une porte secondaire (n° 2). Venant du nord, de la dépression centrale d'as-Sabkha où sont creusées les mines de sel, la porte n° 3 ouvre sur l'axe principal de la ville orienté nord-ouest/ sud-est. C'est contre cette porte que s'élève le palais (fig. 1). Du côté nord, la face septentrionale du bâtiment à cour centrale (dit bâtiment B) domine la porte n° 3, et, au nord-ouest, le bâtiment annexe (dit C) surplombe une tour d'angle et une courtine (fig. 2). Ainsi le palais, intégré au système défensif de la ville, occupe une position stratégique de premier plan. Les restitutions montrent que sa masse et surtout sa maison-tour centrale (bâtiment A) (fig. 3) contrôlaient tout le secteur. Quatre chapitres sont consacrés à la chronologie de l'édifice qui couvre la période du IV^e s. av. J.-C. environ au V^e s. ap. J.-C. et à des hypothèses de ses restitutions successives.

شَبْوَة - SHABWA

PALAIS ROYAL - PLAN D'ENSEMBLE
(Th. Fournet, d'après C. Darles/J. Seigne 1980)

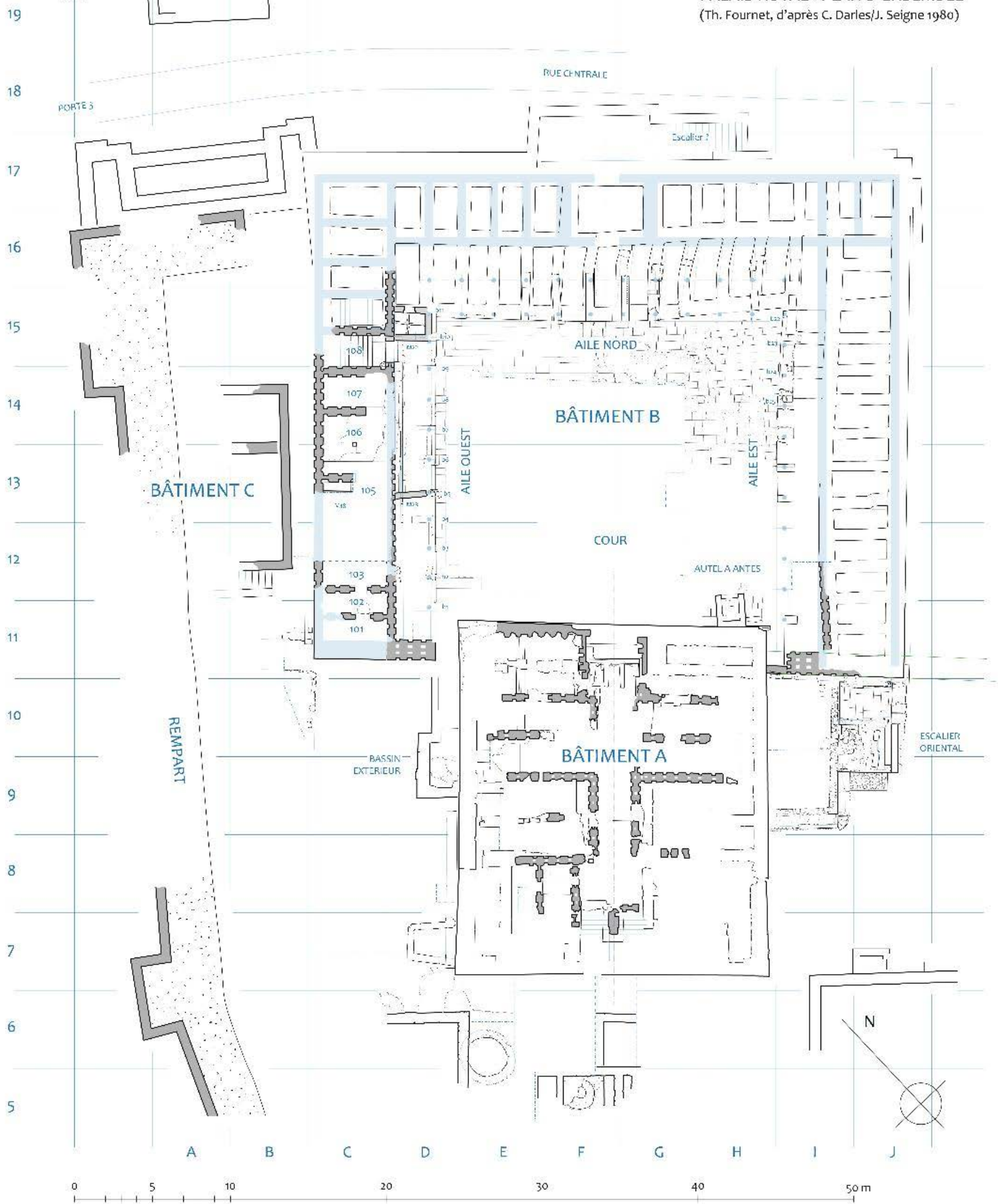


Fig. 2 : Plan du palais (Thibaut Fournet).



Fig. 3 : Façade orientale du bâtiment A, vue vers l'ouest (cliché Mission archéologique française de Shabwa).

L'édifice n'a livré que peu d'inscriptions, et en tout cas aucune dédicace *in situ* de construction au nom de *Shaqîr*, le palais des rois du Hadhramawt. Le principal texte pour l'identification du palais reste la longue inscription al-Iryânî 13 de Mâ'rib qui relate en détail la prise du palais par un contingent des armées sabéennes vers 225-230 ap. J.-C.

Plus tard, vers 230-240, le nom du palais apparaît dans un texte rocher d'al-'Uqla, à une dizaine de kilomètres à l'ouest, qui pourrait se lire ainsi : « Yada' 'îl Bayân, roi du Haḍhramawt a transformé et reconstruit la ville de Shabwa et a rebâti *Shaqîr*, et a refait un toit et un dallage après la catastrophe, et ils ont tué trente-cinq bovins... » (fig. 4). D'autres inscriptions permettent de reconstituer l'histoire du palais à l'IVe s. qui sert alors de garnison aux Himyarites avant d'être définitivement détruit au Ve s. Dans cet ouvrage, toutes ces inscriptions sont publiées par Mounir Arbach.



Fig. 4 : Rocher d'al-Uqla. Inscriptions du III^e s. ap. J.-C. (cliché Mission archéologique française de Shabwa).

Cette identification littéraire du palais *Shaqîr* demeure certes une hypothèse mais aucun autre bâtiment de Shabwa ne présente une configuration similaire. La fouille de cet édifice offre en outre un nombre conséquent de monnaies de bronze comportant toutes la mention de *Shaqîr*.

Aucun autre édifice de Shabwa et –sous réserves de fouilles ultérieures- aucun édifice majeur sudarabique ne montre une telle variété de décors tant sculptés que peints. Il faudrait tout d'abord signaler la qualité remarquable de la construction du bâtiment A. Son soubassement, haut de près de 9 m à l'origine, est monté en moyen appareil avec des ressauts réguliers toutes les trois assises (fig. 5). La plupart des blocs sont décorés d'une taille fine pointée relevée de ciselures périmétriques en général polies. Ce travail de grande qualité a nécessité l'intervention de plusieurs équipes pendant de longues périodes, il s'agit là d'un travail très onéreux réservé à un bâtiment de prestige



Fig. 5 : Soubassement du bâtiment A, vue vers le sud (cliché Mission archéologique française de Shabwa).

Lors de sa reconstruction, après la destruction de 225-230, l'édifice est rehaussé d'un étage. Au rez-de-chaussée, les panneaux délimités par les ossatures de bois sont ornés de peintures représentant des personnages (fig. 6) et des animaux. Au premier étage, une galerie fait le tour des trois ailes de l'édifice ; ses ouvertures donnant sur la cour sont partagées en leur centre par des meneaux de pierre surmontés de chapiteaux d'une grande richesse décorative (fig. 7) qu'aucun édifice civil de Shabwa n'a jamais égalé. Ce décor est minutieusement publié par Jacqueline Dentzer-Feydy et Alix Barbet.

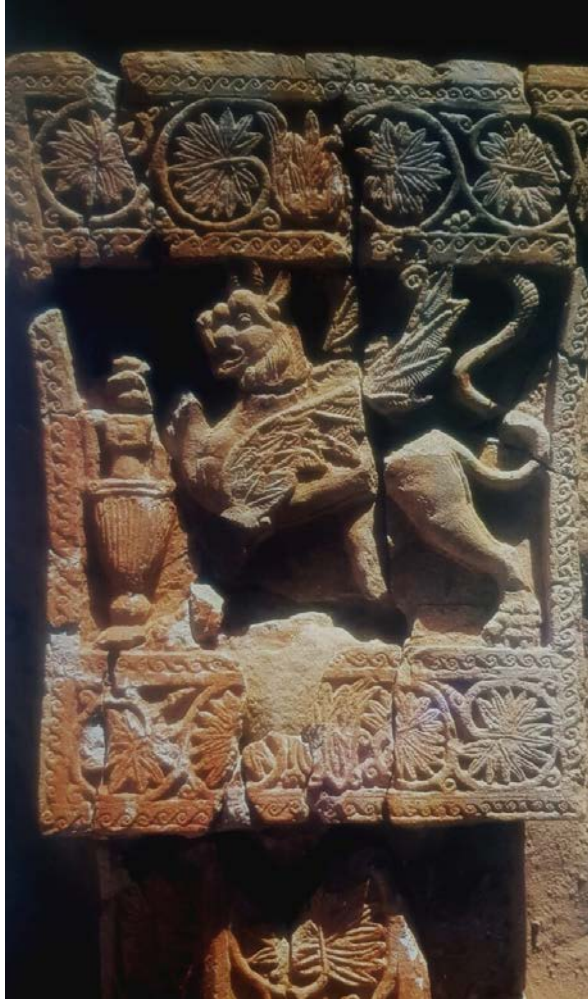


Fig. 6 : L'un des chapiteaux du bâtiment B, décoré d'un lion ailé et cornu (cliché Mission archéologique française de Shabwa).

III^e s. ap. J.-C.



Fig. 7 : Panneau de peinture murale du bâtiment B. Restitution d'un couple (dessin Alix Barbet).

III^e s. ap. J.-C.

La fouille a livré un certain nombre de pièces de grande qualité et de finesse d'exécution. Mentionnons tout d'abord la statuaire de bronze. Les fragments de statues témoignent d'un décor, sans doute magnifique, de personnages (cavaliers, archers, etc.) et d'animaux (lions, chevaux ou griffons). Enfin, des panneaux de calcaire ou d'albâtre ornés de personnages ou d'animaux contribuent à la magnificence de l'édifice.

En conclusion, le palais royal Shaqîr de Shabwa occupe une place privilégiée, voire à certains égards unique, dans l'architecture civile de l'Arabie du Sud antique.

Tout d'abord, ce bâtiment qui n'a jamais été réoccupé depuis sa destruction au V^e s. ap. J.-C., montre des vestiges en assez bon état notamment de ses superstructures. Ce sont les murs du rez-de-chaussée qui de façon exceptionnelle ont conservé tant les poutres de leurs armatures que leur remplissage de matériaux divers durcis par l'incendie final (fig. 8). Nulle part ailleurs en Arabie du Sud un édifice civil n'a montré de tels vestiges.



Fig. 8 : Menuiserie en place, bâtiment B, assemblage des poutres
(cliché Mission archéologique française de Shabwa).

La maçonnerie de plus de 500 m², faite de carreaux et de boutisses réguliers finement piquetés dans un cadre soigneusement poli, est exceptionnelle pour un bâtiment civil. C'est dire le soin très particulier réservé à ce soubassement et la haute qualification des tailleurs de pierre. Malheureusement, hormis leurs marques incisées, les textes ne nous apprennent rien sur leur formation, leurs rémunérations ou leur organisation socio-professionnelle.

Il en va de même pour les charpentiers, excellents artisans capables de réaliser des assemblages complexes avec de multiples lignes de mortaises. Dans les deux couches d'incendie, près de 200 pièces de bois ont été retrouvées certaines en excellent état, en raison du climat désertique, avec leurs tenons, leurs mortaises et leur peinture. Un chapitre entier leur est consacré. L'apport en ce sens de la fouille du palais a permis un pas décisif dans la compréhension des architectures en bois, soulignant notamment le temps long de ces techniques. La question de l'origine de ce savoir-faire en menuiserie demeure toutefois ouverte, la suite des recherches au Yémen permettra peut-être d'apporter des réponses.

Bibliographie

Breton J. F. (éd.) 1992. *Fouilles de Shabwa. II. Rapports préliminaires*, extrait de *Syria*, LXVIII, 1991, Hors-série n° 19, Paris. IFAPO.

Breton J. -F. (éd.) 1998. *Fouilles de Shabwa III : architecture et techniques de construction*, Bibliothèque Archéologique et Historique T. CLIV, Beyrouth. IFAPO.

Breton J.-F. (éd.) 2009. *Fouilles de Shabwa IV. Shabwa et son contexte architectural et artistique du I^{er} siècle av. J.-C. au IV^{ème} siècle ap. J.-C.*, Sanaa, CEFAS-IFPO.

Breton J. -F. (éd.) 2019. Darles Ch. *Fouilles de Shabwa V. Les fortifications*, BAH T. 216, Beyrouth. Presse de l'IFPO.

Breton J.-F. 2023. *Fouilles de Shabwa VI : le palais Royal*. BAH T. 224, Beyrouth. Presse de l'IFPO,

Breton J. -F., Roux J. -Cl., Darles Ch., Cammas C. .2010. Une nouvelle stratigraphie à Shabwa, capitale du royaume antique du Hadhramawt (Yémen), *Arabia*, 4, p. 11-66.

Pirenne J. 1990. *Témoins écrits de la région de Shabwa et l'histoire, Fouilles de Shabwa I*, BAH T. CXXXIV, Paris, Geuthner.

Philby H. St. J. B. 1939. *Sheba's Daughters, being a Record of Travel in Southern Arabia*, Londres.

Site web : <https://archeologie.culture.fr/shabwa>

L'auteur

Jean-François Breton est Directeur honoraire de recherche au CNRS, ancien directeur des fouilles franco-yéménites de Shabwa, Dura' et Jawf (Yémen). Il est membre de l'UMR 7041, ARSCAN. Maison des Sciences de l'Homme Monde, Nanterre.

Pour citer ce billet : Jean-François Breton. Fouilles de Shabwa VI. Le palais royal. , *ArchéOrient - Le Blog*, 7 juillet 2023, **[En ligne]** <https://archeorient.hypotheses.org/24259>



Rechercher dans OpenEdition Search

Vous allez être redirigé vers OpenEdition Search

Expression ou mot-clé

Dans tout OpenEdition

Dans ArchéOrient, le blog

Rechercher